



DES INTELLIGENCES TRÈS ARTIFICIELLES

JEAN-LOUIS DESSALLES (76)

Odile Jacob sciences, janvier 2019

Jean-Louis Dessalles, enseignant chercheur à Télécom Paris maintenant intégré à IP Paris, a publié il y a deux ans un livre sur l'intelligence artificielle (IA) chez Odile Jacob sciences : *Des intelligences très artificielles*. Le titre donne le ton de l'ouvrage assis sur la longue expérience de l'auteur sur l'IA qu'il enseigne et dont il est un important chercheur. Le livre ravira certainement

les lecteurs spécialistes et se révélera fascinant pour les lecteurs profanes qui distingueront mieux les avancées réelles et formidables de ce qui est encore du domaine de l'utopie. Si l'IA numérique est déjà très puissante avec les réseaux de neurones et l'apprentissage profond sous toutes ses formes, elle reste une exploitation statistique d'un grand nombre de situations. La traduction simultanée en est un excellent exemple car elle traduit sans comprendre. Les systèmes automatiques nous relient à nos stéréotypes, or, en tant qu'individus, nous ne voulons pas être réduits à la classe ou à la catégorie qui nous représente. Par de nombreux exemples, Jean-Louis illustre bien ce qui sépare cette intelligence réflexive de l'intelligence cognitive qui est faite de réflexion. La première a devant elle des développements extraordinaires qui ne pourront cependant pas lui permettre d'approcher la seconde. Le champ de la recherche demeure ouvert cependant et « l'idée de développer une intelligence à l'image de la nôtre est plutôt fascinante » même si son horizon n'est absolument pas défini. Il pointe également la nécessité d'un contrôle éthique de l'IA. X

Bernard Dubois (64)

Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. www.odilejacob.fr



FAIRE ET REFAIRE ESSAIS

PAUL ANDREU (58)

Alma éditeur, avril 2021

En décembre 2018, *La Jaune et la Rouge* publiait un *In memoriam* de Paul Andreu, grand architecte mais aussi romancier et peintre. Ce livre comprend une quarantaine de ses textes, de 1980 à 2018.

La richesse de leurs idées novatrices interdit de les résumer. Plusieurs commentent ses « trente-cinq années aéroports » (à Roissy et pour de nombreux autres sites dans le monde) puis ses travaux en Chine (tels que l'Opéra de Pékin). L'architecture, le métier d'architecte, le « désir d'architecture » sont les thèmes centraux. Membre de l'Académie des beaux-arts (exceptionnel pour un X !), Paul Andreu affirme que « les théories suivent la pratique et ne la précèdent pas » et prône la recherche de l'improbable, en particulier par le dessin. Pour lui, faire et refaire doit ménager les évolutions et éviter les répétitions. Sa vaste culture scientifique, littéraire et artistique transparait avec discrétion mais profondeur. En préface, son ami astrophysicien trouve relativistes ses constructions, leurs espaces étant liés à la vitesse. Partant d'un éloge de la lenteur par Kundera, Paul Andreu observe que la faible valeur économique du temps nécessite des « effets tunnel », comme en physique des particules. Pour lui, l'architecture est une création artistique, « une chose mentale », ce que disait très exactement Léonard de Vinci de la peinture. Enfin, retraçant son cursus, il évoque d'abord Lao Tseu et alors on se rappelle que « le but c'est le chemin ». Ce livre nous permet d'en retrouver les jalons et les enseignements. X

René Urien (60)

Alma éditeur, 9, rue Casimir-Delavigne, 75006 Paris. Tél. : 01 80 48 04 02. www.alma-editeur.fr



SERONS-NOUS SUBMERGÉS? ÉPIDÉMIE, MIGRATIONS, REMPACEMENT

HERVÉ LE BRAS (63)

Éditions de l'Aube et Fondation

Jean-Jaurès, septembre 2020

Dans cet ouvrage d'un peu moins de 200 pages, contenant de nombreux tableaux, schémas et cartes, Hervé Le Bras se livre à un exercice intellectuel original, qui est de trouver des caractères communs à deux phénomènes totalement différents qu'il analyse dans deux parties de longueurs inégales : l'invasion, bien réelle, de notre pays par la Covid-19... et celle, réelle ou supposée, par les immigrés.

L'auteur présente l'avantage d'être démographe, ce qui lui permet de faire preuve d'une indépendance d'esprit bien supérieure à celle dont il aurait bénéficié s'il avait été officiellement catalogué comme sociologue, car leur collectivité aurait vraisemblablement considéré comme sacrilège l'affirmation constante que des critères territoriaux peuvent avoir plus d'influence sur le destin des individus que leurs différences sociales.

La première partie est une analyse à chaud du développement initial de l'épidémie en France, en Italie, en Espagne et en Suisse. Partout, une même conclusion : certes, le milieu social joue un rôle dans la diffusion et les conséquences de l'épidémie, mais ce n'est pas le facteur le plus déterminant dans la dynamique de son extension, qui est géographique.

La seconde partie, plus classique, revient sur des thèmes qu'Hervé Le Bras a l'habitude d'évoquer dans ses autres ouvrages ou lors de ses interventions dans les médias : répartition de l'immigration dans l'espace français, analyse du risque d'une future ruée d'Africains vers l'Europe, démantèlement de la fable du « grand remplacement », immigration et xénophobie, avenir des migrations.

Une analyse cartésienne fondée sur des faits et des statistiques, bien utile à une époque où réseaux sociaux, médias et politiques diffusent beaucoup d'*a priori* inexacts sur ces importantes questions. X

François Xavier Martin (63)

Éditions de l'Aube, 331, rue Amédée-Giniès, 84240 La Tour-d'Aigues. www.editionsdelaub.com